

0016
4 villa de Segur
75007 Paris

8 juillet 94

Cher Monsieur,

Tout d'abord, veuillez excuser mon retard à vous répondre.

Je n'ai naturellement pas d'objection à ce que ^x vous ai dit sur Bose à Paris. Peut-être pouvez-vous ajouter que c'est principalement le cours de Langevin au Collège de France qu'il suivait alors.

Voici d'autre part la photo de Bose avec mon frère Bertrand Zadoc Kahn (1901-1940) sur le balcon de l'appartement de nos parents. Cardiologue, plein d'avenir, patriote ardent, il s'est suicidé après avoir appris la défaite de la France. C'est par moi qu'il avait connu Bose qui l'intéressait beaucoup.

Quant à votre communication Bose et Einstein (p. 5-10), vos conclusions sur les premiers rapports avec Einstein sont conformes à mes souvenirs de ce que disait alors Bose.

Mon mari et moi avons été passionnés par votre description de l'ébranlement qu'a entraîné le travail de Bose. Vous faites apparaître comment un souci de cohérence logique, qui avait conduit à ce qui initialement pouvait sembler une astuce de calcul,

a fait découvrir et comprendre des propriétés fondamentales de la matière. C'est d'ailleurs ce souci logique, qui a attiré Einstein, une fois de plus préoccupé des incohérences de la physique classique--

Mon mari a été très intéressé par votre article sur les notions d'espace et de temps. Il a été frappé de ce que, en fin de l'article, vous concluez - comme dans Bose et Einstein, sur des interrogations fondamentales au sujet de matière-champ et espace-temps.

Nous avons été très heureux de faire connaissance avec Madame Stachel et vous; nous vous adressons nos meilleures pensées et je vous souhaite bonne continuation de vos si intéressantes analyses d'histoire des sciences

Jacqueline Eisenmann

P.S. Ci joint la carte de M. Chatterjee les photocopies des trois lettres de Bose que j'ai conservées et la photo de Bose avec mon frère Bertrand.